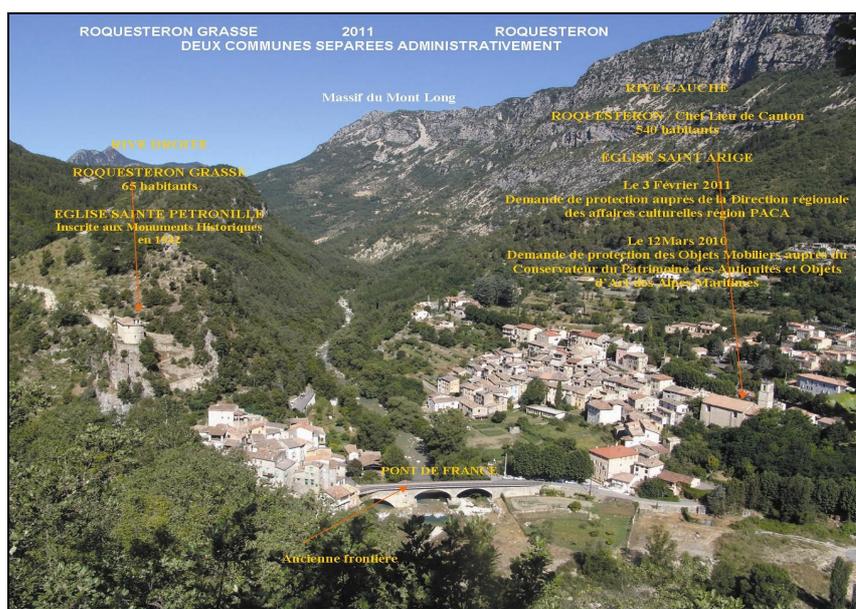


## ALPES MARITIMES - ROQUESTERON - Eglise paroissiale Saint- Arige

AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

Sur la rive droite de l'Estéron, le premier village fut construit sur le rocher dominant la rivière, autour du château aujourd'hui ruiné et de l'église paroissiale dédiée à saint Arige et saint Mathieu. A l'époque moderne, ce modeste édifice roman ne suffisait plus à la population nombreuse dont la majorité habitait désormais le faubourg développé de l'autre côté de la rivière. Ainsi en 1735, sur l'injonction de l'évêque de Glandèves, fut décidée la construction d'une nouvelle église, mais située dans le faubourg, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle de Pénitents. En 1760, l'Estéron devint la nouvelle frontière entre la Provence et le comté de Nice, provoquant la partition du village : l'ancien faubourg fut promu commune de Roquestéron alors que le village originel devint Roquestéron-Grasse. La nouvelle église, indivise, continuait cependant de rassembler les deux communautés paroissiales.



Achevée de construire en 1754, date du transfert de la paroisse, l'édifice est attribué à Anselme Spinelli, un maître d'œuvre originaire du Tessin et installé à Nice au début du 18<sup>ème</sup> siècle. D'aucuns lui associent pour cette réalisation son fils Antoine, maître d'œuvre de renom, auteur en particulier d'une série d'églises remarquables, de style baroque tardif, bâties entre 1760 et 1790.

L'ornementation de l'église, en particulier la succession d'autels latéraux avec retables en gypserie abritant des peintures, suivit de près la construction ; elle fut achevée autour de 1760, à l'exception de la peinture murale ornant le mur des fonts baptismaux, œuvre d'un peintre de San Remo en 1816.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, plusieurs campagnes de restauration ont vainement tenté de remédier aux désordres structurels causés par les mauvaises fondations de l'édifice et qui furent encore aggravés par un tremblement de terre de 1887. Les mêmes désordres justifient l'actuelle campagne de restauration de l'édifice.



L'église Saint- Arige se compose d'une large nef unique de trois travées couverte d'un berceau sur doubleaux avec lunettes ; d'un chœur tout aussi large, formé d'une travée droite et d'une abside peu profonde à trois pans, l'ensemble couvert d'un cul-de-four.

Cette architecture simple, dominée par une haute tour clocher nord-est, présente des élévations nues à l'exception de la façade occidentale qui a reçu un modeste décor d'architecture de style baroque tardif.

L'ornementation intérieure du 18<sup>ème</sup> siècle, en particulier la série d'autels latéraux, constitue le principal intérêt de cet édifice paroissial rural qui a su conserver une belle part d'authenticité ; y contribue également un mobilier nombreux et de qualité. Dans un article consacré il y a quelques années au patrimoine religieux de la vallée de l'Estéron, l'église Saint- Arige est l'un des trois édifices paroissiaux à avoir fait l'objet d'une notice spécifique ; elle y est présentée comme une illustration rustique du style baroque niçois.



Autels latéraux



Chaire à prêcher



Décor en trompe l'œil  
du chœur

### **Protection**

L'église Saint- Arige de Roquestéron est inscrite en totalité au titre des monuments historiques par arrêté du 29 octobre 2014.



Chapelle des fonts baptismaux